

Connectivité urbaine : améliorer les déplacements de porte à porte

Le transport public, les vélos, les voitures partagées et les taxis peuvent-ils être mieux intégrés afin d'offrir des déplacements urbains sans rupture ?

Mercredi 2 mai, 11h30-13h30

PRESENTATION DE LA SESSION

Chaque jour dans le monde plus de 10,5 milliards de déplacements individuels sont effectués au sein des zones urbaines et ce chiffre augmente au fur et à mesure que la population urbaine s'accroît. La gestion de ces déplacements pose un défi fondamental à la fois aux villes et à leurs habitants, notamment parce que l'espace dédié à la mobilité au quotidien est limité et que les réseaux sont souvent surchargés. Parallèlement, la mobilité se trouve au cœur de ce qui rend les zones urbaines dynamiques et attrayantes. Il est important de noter qu'il existe souvent un écart entre la façon dont les citoyens envisagent leurs déplacements urbains, comme un voyage simple de porte à porte, et la façon dont les autorités elles planifient et attribuent les ressources, et gèrent les réseaux et services de transport de manière séparée. Alors que presque tous les déplacements débutent et se terminent par la marche à pied et que la plupart impliquent un ou plusieurs autres modes, le transport est rarement organisé suivant une logique d'un déplacement unique, sans rupture et de porte à porte.

Les voitures et les deux-roues (ainsi que les routes qu'ils empruntent) sont-ils peut-être devenus les modes les plus proches de cet idéal de « transport sans rupture », ce qui aiderait à expliquer leur attractivité réelle et durable. Cependant, l'approche d'une mobilité urbaine uniquement basée sur la voiture ou la moto a atteint ses limites, étant donné que les coûts engendrés par l'impact des embouteillages, des accidents, de la pollution et du changement climatique affectent de manière négative la vitalité de nombreuses zones urbaines dans le monde.

Les participants à cette session examineront le défi qui consiste à offrir une mobilité urbaine de qualité supérieure et sans rupture, en évoquant les sujets suivants :

- Quels sont les modèles de mobilité urbaine quotidienne qui prévaudront au 21^{ème} siècle, et dans quelle mesure s'appuient-ils sur une coordination plus poussée et fluide entre les différents modes ?
- Du point de vue de l'utilisateur, que proposent les transports sans rupture, et ont-ils un impact positif sur notre société ?
- Les autorités représentent-elles une aide ou un obstacle à l'amélioration du transport sans rupture ?
- Que pourrait entreprendre le secteur privé de manière différente, et que pourraient faire les autorités publiques en mieux ?
- Les technologies et services d'information sont-ils suffisants pour offrir des déplacements sans rupture, ou devons-nous également investir dans l'infrastructure, et, le cas échéant, quelle infrastructure ?

Contact :

Philippe Crist
philippe.crist@oecd.org